

Année 2021/2022

N°

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Julia VERBE

Née le 20/07/1992 à Tours (37)

**La représentation spatiale de la main dans l'anorexie mentale : étude pilote contrôlée
menée à la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale à Paris**

Présentée et soutenue publiquement le **16 novembre 2021** devant un jury composé de :

Président du Jury : Professeur Frédérique BONNET-BRILHAULT, Pédiopsychiatrie, Physiologie, Faculté de Médecine, Centre Universitaire de Pédiopsychiatrie –Tours

Membres du Jury :

Professeur Philip Gorwood, Psychiatrie, UFR de médecine de l'Université de Paris, GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale – Paris

Professeur Wissam El Hage, Psychiatrie, Faculté de Médecine, Clinique Psychiatrique Universitaire – Tours

Professeur Régis Hankard, Pédiatrie, Faculté de Médecine, CHRU Bretonneau – Tours

Directeur de thèse :

Docteur Philibert Duriez, Psychiatrie, PHC, UFR de médecine de l'Université de Paris, GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale – Paris

La représentation spatiale de la main dans l'anorexie mentale : étude pilote contrôlée menée à la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale à Paris

Introduction : Le trouble de la représentation du corps fait partie des symptômes clés de l'Anorexie Mentale (AM), et est classiquement évalué de manière subjective, en s'appuyant sur la forme du corps. Notre objectif était de développer un nouvel outil d'évaluation du trouble de la représentation du corps, indépendant de l'image du corps véhiculée socialement, à partir de la main, partie du corps peu impactée émotionnellement.

Matériel et méthode : Dans une étude pilote monocentrique ouverte, nous avons mesuré les représentations de la main à partir d'instructions explicite (verbale) et implicite (tactile). Les participants, les yeux fermés, devaient pointer des cibles précises (articulations et ongles de chaque doigt) indiquées par instruction verbale ou stimulation tactile, afin d'évaluer la représentation du corps. Le ratio entre la largeur de la main et la longueur des doigts a été comparé entre patientes avec AM (n=31) et sujets contrôles (n=31), et mis en corrélation avec l'index de masse corporelle actuel, le sous-type d'AM et la durée de la maladie. Afin de contrôler que la distorsion de la main était propre à la représentation du corps, nous avons également évalué la représentation d'objets extérieurs.

Résultats : Le ratio largeur/longueur de la représentation de la main était significativement augmenté chez les patientes avec AM, tandis qu'aucune différence n'était trouvée dans la représentation d'objets extérieurs. Nous n'avons pas trouvé de corrélation entre l'estimation de la largeur de la main et des traits cliniques liés au trouble du comportement alimentaire.

Discussion : Nos résultats suggèrent que le trouble de la représentation du corps n'est pas limité à des parties du corps à fort impact émotionnel, ce qui renforce l'hypothèse que l'anorexie mentale est associée à un trouble de la représentation du corps profond et non spécifique.

Mots clés : anorexie mentale, troubles des conduites alimentaires, image corporelle, trouble de la représentation du corps, main.

**Spatial hand representation in anorexia nervosa: a
controlled pilot study**

Introduction : Body representation distortion (BRD) is a core criterion of Anorexia Nervosa (AN), and is usually assessed subjectively, focusing on body shape. We aimed to develop a new assessment to evaluate body representation independently from socially-mediated body image, on a body part with low emotional salience (hands).

Materiel and methods : In a monocentric open label pilot study, we measured hand representations based on explicit (verbal) and implicit (tactile) instructions. Participants, with eyes closed, had to point targeted locations (knuckles and nails of each finger) based on verbal instructions and tactile stimulations to evaluate body representations respectively. Ratios between hand width and finger length were compared between AN (n = 31) and controls (n = 31) and correlated with current body mass index, AN subtype and disease duration. To control that hand distortion was specific to body representation, we also assessed object representation.

Results : Hand representation's width/length ratio was significantly increased in patients with AN, whereas no difference was found in object representation. We found no correlation between hand wideness and clinical traits related to eating disorders.

Discussion : Our results propose that BRD is not limited to body parts with high emotional salience, strengthening the hypothesis that anorexia nervosa is associated with profound unspecific BRD.

Keywords : anorexia nervosa, eating disorders, body image, body representation distortion, hand

UNIVERSITE DE TOURS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN
Pr Patrice DIOT

VICE-DOYEN
Pr Henri MARRET

ASSESEURS
Pr Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*
Pr Mathias BUCHLER, *Relations internationales*
Pr Theodora BEJAN-ANGOULVANT, *Moyens – relations avec l'Université*
Pr Clarisse DIBAO-DINA, *Médecine générale*
Pr François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*
Pr Patrick VOUREH, *Recherche*

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE
Mme Fanny BOBLETER

DOYENS HONORAIRES
Pr Emile ARON (†) – 1962-1966
Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962
Pr Georges DESBUQUOIS (†) – 1966-1972
Pr André GOUAZE (†) – 1972-1994
Pr Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004
Pr Dominique PERROTIN – 2004-2014

PROFESSEURS EMERITES
Pr Daniel ALISON
Pr Gilles BODY
Pr Jacques CHANDENIER
Pr Philippe COLOMBAT
Pr Etienne DANQUECHIN-DORVAL
Pr Pascal DUMONT
Pr Dominique GOGA
Pr Gérard LORETTE
Pr Dominique PERROTIN
Pr Roland QUENTIN

PROFESSEURS HONORAIRES

P. ANTHONIOZ – P. ARBEILLE – A. AUDURIER – A. AUTRET – P. BAGROS – P. BARDOS – C. BARTHELEMY – J.L. BAULIEU – C. BERGER – JC. BESNARD – P. BEUTTER – C. BONNARD – P. BONNET – P. BOUGNOUX – P. BURDIN – L. CASTELLANI – A. CHANTEPIE – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – T. CONSTANS – P. COSNAY – C. COUET – L. DE LA LANDE DE CALAN – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES – A. GOUDEAU – J.L. GUILMOT – O. HAILLOT – N. HUTEN – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE – Y. LANSON – O. LE FLOCH – Y. LEBRANCHU – E. LECA – P. LECOMTE – AM. LEHR-DRYLEWICZ – E. LEMARIE – G. LEROY – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAIN – J.P. MUH – J. MURAT – H. NIVET – L. POURCELOT – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – A. ROBIER – J.C. ROLLAND – D. ROYERE – A. SAINDELLE – E. SALIBA – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – D. SIRINELLI – J. WEILL

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

ANDRES Christian.....	Biochimie et biologie moléculaire
ANGOULVANT Denis	Cardiologie
APETOH Lionel	Immunologie
AUPART Michel.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BABUTY Dominique	Cardiologie
BAKHOS David	Oto-rhino-laryngologie
BALLON Nicolas	Psychiatrie ; addictologie
BARILLOT Isabelle	Cancérologie ; radiothérapie
BARON Christophe	Immunologie
BEJAN-ANGOULVANT Théodora	Pharmacologie clinique
BERHOUE Julien	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BERNARD Anne	Cardiologie
BERNARD Louis	Maladies infectieuses et maladies tropicales
BLANCHARD-LAUMONNIER Emmanuelle	Biologie cellulaire
BLASCO Hélène.....	Biochimie et biologie moléculaire
BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
BOURGUIGNON Thierry	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BRILHAULT Jean.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNEREAU Laurent	Radiologie et imagerie médicale
BRUYERE Franck.....	Urologie
BUCHLER Matthias.....	Néphrologie
CALAIS Gilles	Cancérologie, radiothérapie
CAMUS Vincent	Psychiatrie d'adultes
CORCIA Philippe.....	Neurologie
COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et imagerie médicale
DEQUIN Pierre-François.....	Thérapeutique
DESOUBEAUX Guillaume.....	Parasitologie et mycologie
DESTRIEUX Christophe	Anatomie
DIOT Patrice.....	Pneumologie
DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & cytologie pathologiques
DUCLUZEAU Pierre-Henri.....	Endocrinologie, diabétologie, et nutrition
EL HAGE Wissam.....	Psychiatrie adultes
EHRMANN Stephan	Médecine intensive – réanimation
FAUCHIER Laurent	Cardiologie
FAVARD Luc.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
FOUGERE Bertrand	Gériatrie
FOUQUET Bernard.....	Médecine physique et de réadaptation
FRANCOIS Patrick.....	Neurochirurgie
FROMONT-HANKARD Gaëlle	Anatomie & cytologie pathologiques
GATAULT Philippe.....	Néphrologie
GAUDY-GRAFFIN Catherine.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
GRUEL Yves.....	Hématologie, transfusion
GUERIF Fabrice.....	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
GUILLON Antoine.....	Médecine intensive – réanimation
GUYETANT Serge	Anatomie et cytologie pathologiques
GYAN Emmanuel.....	Hématologie, transfusion
HALIMI Jean-Michel.....	Thérapeutique
HANKARD Régis.....	Pédiatrie
HERAULT Olivier	Hématologie, transfusion
HERBRETEAU Denis	Radiologie et imagerie médicale
HOURIOUX Christophe.....	Biologie cellulaire
IVANES Fabrice	Physiologie
LABARTHE François	Pédiatrie
LAFFON Marc	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LARDY Hubert.....	Chirurgie infantile
LARIBI Saïd.....	Médecine d'urgence
LARTIGUE Marie-Frédérique	Bactériologie-virologie
LAURE Boris.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LECOMTE Thierry.....	Gastroentérologie, hépatologie
LESCANNE Emmanuel.....	Oto-rhino-laryngologie
LINASSIER Claude	Cancérologie, radiothérapie
MACHET Laurent	Dermato-vénéréologie
MAILLOT François	Médecine interne
MARCHAND-ADAM Sylvain	Pneumologie

MARRET Henri	Gynécologie-obstétrique
MARUANI Annabel	Dermatologie-vénéréologie
MEREGHETTI Laurent.....	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MITANCHEZ Delphine	Pédiatrie
MORINIERE Sylvain.....	Oto-rhino-laryngologie
MOUSSATA Driffa	Gastro-entérologie
MULLEMAN Denis.....	Rhumatologie
ODENT Thierry.....	Chirurgie infantile
OUAISSI Mehdi	Chirurgie digestive
OULDAMER Lobna.....	Gynécologie-obstétrique
PAINTAUD Gilles	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PATAT Frédéric	Biophysique et médecine nucléaire
PERROTIN Franck	Gynécologie-obstétrique
PISELLA Pierre-Jean.....	Ophtalmologie
PLANTIER Laurent.....	Physiologie
REMERAND Francis	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
ROINGEARD Philippe.....	Biologie cellulaire
ROSSET Philippe.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
RUSCH Emmanuel.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SAINT-MARTIN Pauline.....	Médecine légale et droit de la santé
SALAME Ephrem.....	Chirurgie digestive
SAMIMI Mahtab	Dermatologie-vénéréologie
SANTIAGO-RIBEIRO Maria	Biophysique et médecine nucléaire
THOMAS-CASTELNAU Pierre	Pédiatrie
TOUTAIN Annick.....	Génétique
VAILLANT Loïc.....	Dermato-vénéréologie
VELUT Stéphane.....	Anatomie
VOURC'H Patrick.....	Biochimie et biologie moléculaire
WATIER Hervé	Immunologie
ZEMMOURA Ilyess	Neurochirurgie

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

DIBAO-DINA Clarisse
LEBEAU Jean-Pierre

PROFESSEURS ASSOCIES

MALLET Donatien Soins palliatifs || POTIER Alain | Médecine Générale |
| ROBERT Jean..... | Médecine Générale |

PROFESSEUR CERTIFIE DU 2ND DEGRE

MC CARTHY Catherine.....Anglais

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

AUDEMARD-VERGER Alexandra Médecine interne || BARBIER Louise..... | Chirurgie digestive |
BINET Aurélien	Chirurgie infantile
BISSON Arnaud	Cardiologie (CHRO)
BRUNAUT Paul	Psychiatrie d'adultes, addictologie
CAILLE Agnès	Biostat., informatique médical et technologies de communication
CARVAJAL-ALLEGRIA Guillermo	Rhumatologie (au 01/10/2021)
CLEMENTY Nicolas	Cardiologie
DENIS Frédéric.....	Odontologie
DOMELIER Anne-Sophie	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
DUFOUR Diane	Biophysique et médecine nucléaire
ELKRIEF Laure.....	Hépatologie – gastroentérologie
FAVRAIS Géraldine	Pédiatrie
FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie.....	Anatomie et cytologie pathologiques
GOUILLEUX Valérie.....	Immunologie
GUILLON-GRAMMATICO Leslie.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention

HOARAU Cyrille	Immunologie
LE GUELLEC Chantal	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
LEFORT Bruno	Pédiatrie
LEGRAS Antoine.....	Chirurgie thoracique
LEMAIGNEN Adrien	Maladies infectieuses
MACHET Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques
MOREL Baptiste	Radiologie pédiatrique
PARE Arnaud.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
PIVER Éric.....	Biochimie et biologie moléculaire
REROLLE Camille.....	Médecine légale
ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire
SAUTENET Bénédicte	Thérapeutique
STANDLEY-MIQUELESTORENA Elodie	Anatomie et cytologie pathologiques
STEFIC Karl	Bactériologie
TERNANT David.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
VUILLAUME-WINTER Marie-Laure.....	Génétique

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

AGUILLON-HERNANDEZ Nadia.....	Neurosciences
NICOGLOU Antonine	Philosophie – histoire des sciences et des techniques
PATIENT Romuald.....	Biologie cellulaire
RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

BARBEAU Ludivine.....	Médecine Générale
ETTORI-AJASSE Isabelle.....	Médecine Générale
PAUTRAT Maxime	Médecine Générale
RUIZ Christophe.....	Médecine Générale
SAMKO Boris.....	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRAE

BECKER Jérôme	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BOUAKAZ Ayache	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
BRIARD Benoît.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
CHALON Sylvie	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
DE ROCQUIGNY Hugues	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
ESCOFFRE Jean-Michel	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
GILOT Philippe.....	Chargé de Recherche Inrae – UMR Inrae 1282
GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – EA 7501 - ERL CNRS 7001
GOMOT Marie.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
HEUZE-VOURCH Nathalie.....	Directrice de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
KORKMAZ Brice.....	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
LATINUS Marianne.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LAUMONNIER Frédéric	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253
LE MERREUR Julie.....	Directrice de Recherche CNRS – UMR Inserm 1253
MAMMANO Fabrizio.....	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
MEUNIER Jean-Christophe	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1259
PAGET Christophe	Chargé de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
RAOUL William	Chargé de Recherche Inserm – UMR CNRS 1069
SI TAHAR Mustapha	Directeur de Recherche Inserm – UMR Inserm 1100
SUREAU Camille	Directrice de Recherche émérite CNRS – UMR Inserm 1259
WARDAK Claire.....	Chargée de Recherche Inserm – UMR Inserm 1253

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'Ecole d'Orthophonie

DELORE Claire	Orthophoniste
GOUIN Jean-Marie.....	Praticien Hospitalier

Pour l'Ecole d'Orthoptie

BOULNOIS Sandrine.....	Orthoptiste
SALAME Najwa.....	Orthoptiste

Pour l'Ethique Médicale

BIRMELE Béatrice.....	Praticien Hospitalier
-----------------------	-----------------------

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira
pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.
Que je sois couvert d'opprobre
et méprisé de mes confrères
si j'y manque.

REMERCIEMENTS

Au Professeur Frédérique Bonnet-Brilhault, d'avoir accepté de présider ce jury et d'évaluer mon travail. Merci pour vos conseils depuis le début de mon internat, pour votre bienveillance et votre humanité ; vous êtes un exemple pour moi.

Au Professeur Philip Gorwood, de m'avoir permis de passer un semestre dans votre service à l'occasion d'un InterCHU. Sans cela ce travail n'aurait pas vu le jour, merci pour vos conseils.

Au Professeur Wissam El Hage, pour son dynamisme auprès des internes en psychiatrie, et pour les travaux que j'ai pu mener sous votre coordination. Merci d'avoir accepté de juger mon travail.

Au Professeur Régis Hankard, pour les échanges passionnants autour de la prise en charge des patientes TCA lors de mon passage en psychiatrie de liaison à Bretonneau. Merci de participer à ce jury et de juger mon travail.

A Philibert, pour ton accompagnement depuis 3 ans au cours de plusieurs travaux, pour ta motivation à toute épreuve, ton investissement au sein de la recherche et auprès des patients. Merci d'avoir été à l'origine de ce projet, de m'avoir permis d'y participer et d'en faire ma thèse, et de ta disponibilité tout au long de ce travail. Je te suis très reconnaissante de ton accueil au Centre Expert TCA et de ton encadrement, tu m'as beaucoup appris.

Au Centre Universitaire de Pédopsychiatrie, qui m'a accueillie pour mon premier semestre en psychiatrie. Merci à Céline, pour ton dévouement auprès des petits patients, et ta patience auprès des internes !

Au service des Urgences Psychiatriques de Trousseau, dont tous les membres m'ont énormément appris, médecins et infirmiers. Merci à Pauline Lemercier, Selia Edwige, Jeanne Marchand, pour votre rigueur et votre bienveillance. Merci à Florence Dubois pour votre encadrement. Un immense merci à tous les infirmiers pour votre bonne humeur, votre dynamisme, votre amour de votre métier et votre amitié, avec une pensée particulière pour Alexine. Comment ne pas citer Julia, Pétrouche et Sandrine pour leur présence rassurante et chaleureuse durant les nuits de garde, et pour leur précieuse aide dans la prise en charge des patients !

A la Clinique de Saumery, de m'avoir accueillie et initiée à la psychiatrie institutionnelle. A Antoine Fontaine, qui a nuancé ma manière de voir les choses et a enrichi ma caisse à outils de psychiatre, merci mille fois pour ton humanité, ta finesse d'analyse et ton amour des patients. A l'équipe d'infirmiers, d'éducateurs et d'enseignants, pour votre approche toute particulière et la diversité de pratiques que cela permet (je cite tout particulièrement Jérémy et son atelier jeux de rôle/jeux de société, tu n'imagines pas à quel point cela a enrichi ma manière de voir le rapport aux adolescents !).

Au service de Pédiatrie de Blois, pour m'avoir sorti de ma zone de confort ! A tous les médecins du service pour leur patience, et aux infirmières et auxiliaires de puériculture sans qui le semestre aurait été bien plus compliqué.

Au Centre Expert TCA de la CMME Sainte Anne, pour m'avoir accueillie lors d'un semestre tout particulier teinté d'épidémie. Aux médecins, Philibert Duriez et Mathilde Septier, et à mes infirmiers parisiens préférés, Marion, Aurore et Etienne pour votre bienveillance extrême et votre dévouement. J'ai adoré travailler à vos côtés ; vous avez permis à cette thèse de voir le jour, en vous organisant afin que je puisse faire passer le protocole aux patientes durant mon stage. Pour tout cela et bien plus encore, merci !

Au service de Psychiatrie de liaison de Bretonneau, porté par Marion Manière et Caroline Renard lors de mon semestre, merci pour votre amitié et vos conseils, qui m'ont permis de passer un excellent semestre malgré le contexte un peu compliqué. J'essaie au quotidien de m'inspirer de votre manière de pratiquer notre métier !

Je remercie mes *co-internes* depuis le début de l'internat, dont la plupart a monté en grade depuis, qui m'ont tous appris à leur manière, Médéric, Jeanne et Adélise lors de ma première année, vous m'avez permis d'apprendre dans les meilleures conditions. Kristen et Antoine, votre soutien et votre présence amicale durant le semestre en pédiatrie ont été un vrai plaisir !

A *Katy et Hussein*, pour l'expérience inoubliable de ce congrès à Beyrouth, et pour les conseils et échanges que nous avons pu avoir depuis.

Je remercie *Frédéric Briend* pour avoir encadré mon master 2 cette année, même si n'étant pas en lien direct avec la clinique, cette expérience a été très enrichissante pour moi.

Je remercie *Lucile Dupin* pour son implication dans le projet qui fait aujourd'hui l'objet de ma thèse, merci d'avoir pris de ton temps pour m'expliquer ta procédure et transcender les différences entre la clinique et la recherche !

A *Lorraine et Marion*, dont l'amitié, telle certains épineux qui conservent leur feuillage quelle que soit la saison, a persisté.

Merci à mes *parents* pour leur présence à mes côtés et leur soutien depuis toujours ; vous m'avez conseillée et accompagnée dans mes choix de la meilleure manière qui soit. Merci à mes *sœurs* Anna et Eugénie, Anna je suis très fière que tu aies été Docteur avant moi. Merci à mes *grands-parents*, à Aquine d'avoir toujours été là pour moi, à Papa Philippe d'avoir suivi mon parcours avec fierté, à Maman Rosine et Guitou qui ne sont plus avec nous, j'espère être à la hauteur de ce que vous m'avez transmis.

Enfin, merci à *Thomas* pour ces années à tes côtés, pour ton soutien indéfectible, pour ton calme et ton infaillible optimisme qui me permettent de progresser avec sérénité. Au petit *Eloi*, qui m'a escortée plus ou moins incognito durant cette année, et qui nous comble de joie depuis juin !

SUMMARY

ABBREVIATIONS	18
INTRODUCTION	19
METHODS.....	23
Participants and clinical assessment.....	23
Experimental design, procedure and conditions	24
Data analysis.....	25
Statistical analysis.....	26
Apparatus	27
Ethic statement	27
RESULTS	29
Population	29
Ratio of the body spatial representation tasks	30
Correlation of behavioural measures and clinical data.....	33
DISCUSSION.....	35
Limitations.....	37
CONCLUSION.....	39
REFERENCES	40
ACKNOWLEDGEMENTS	42
DATA AVAILABILITY	42
AUTHOR CONTRIBUTIONS.....	42
COMPETING INTERESTS.....	42
ANNEXES	43

Annexe 1 : article accepted in "Scientific Reports" in September 2021

ABBREVIATIONS

AN	Anorexia nervosa
BMI	Body mass index
BRD	Body representation distortion
BSQ	Body shape questionnaire
ED	Eating disorder
EDI	Eating disorder inventory
HC	Healthy controls
SD	Standard deviation

Spatial hand representation in anorexia nervosa: a controlled pilot study

J. Verbe ¹, P. G. Lindberg ², P. Gorwood ^{2,3}, L. Dupin ^{2,4+}, P. Duriez ^{2,3+}

1. CHRU Tours, Clinique Psychiatrique Universitaire, Tours, France

2. Institute of Psychiatry and Neurosciences of Paris, Unité Mixte de Recherche en Santé (UMRS) 1266 Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), Université de Paris, 102-108 rue de la Santé, F-75014, Paris, France.

3. GHU Paris Psychiatry and Neuroscience, Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale (CMME), Sainte-Anne Hospital, 75014 Paris, France.

4. GHU Paris Psychiatry and Neuroscience, Sainte-Anne Hospital, 75014 Paris, France.

+ co-last authors (or/contributed equally)

INTRODUCTION

Anorexia nervosa (AN), a concerning eating disorder (ED) in many countries, still lacks understanding of its physiopathology. Women are more affected by this disease with a sex ratio of 1/9, and the mortality rate is the highest among psychiatric disorders (1,2). AN is characterized by a number of clinical symptoms, including body representation distortion (BRD), sometimes called “dysmorphophobia” (3). How we represent our body has consequences for definition of the self and mental health. In AN, body dissatisfaction and weight concern are linked to body representation, and take part in the development and the maintaining of the disease (4). BRD often persists after weight restoration (5,6) and taking it into account in care for AN remains a clinical challenge (7). In AN, body distortion usually occurs through an overestimation of general body size (8,9).

Interestingly, body representation (tested using verbal instructions to locate targets on the hand hidden from view) is also distorted among healthy participants (10). The

resulting shape of hand representation shows an overestimation of hand width and an overall underestimation of finger length (10). Similar distortion has been found (11) for implicit body representation based on tactile instructions: participants had to indicate the location of different tactile stimuli applied on the hand on a silhouette of their hand. Moreover, these biases appeared to mirror known characteristics of primary somatosensory cortical maps (11).

Different experimental paradigms have been used to investigate various aspects of body representation such as the rubber hand illusion (12), localization task based on tactile or verbal instructions as described above (10,11,13) or indirect behavioural measures (14).

In patients with AN, body image concern has been widely studied (4,15) and body image distortion is generally accepted as a main diagnostic criterion, but the origin of body image alteration has not been identified yet. BRD could be due to multisensorial integration impairments of body representation. Several studies support the idea that AN is associated with deficits of somatosensory integration (14,16–22): tactile perception, vision, haptic perception and even action-oriented tasks seem to be impaired in AN. Indeed, perturbations in multisensory integration regarding the body itself may be an endophenotype of AN, and patients with this disease may use different strategies from healthy individuals in evaluating their own weight and size (for a review, see Gaudio et al. 2014 (23)). Excessive or lack of focus on exteroceptive input (i.e., sensory signals from outside, such as vision) may play a role in AN patients' body representation distortion. The allocentric-lock hypothesis posits that patients with AN have a defective multisensory integration and consequently have difficulties to update body representation after weight loss (24). Consequently, incoming perceptual or sensory signals differ from the stored information, which produces a mismatch that could contribute to pathologically exaggerated body representation distortions.

Patients with AN usually describe body concern focused on hips, thighs, abdomen (feeling too fat and seeing themselves too large). Some approaches to assess BRD evaluate representation of these body parts, asking patients to place on a wall

indicators reflecting the width of their waist and hips, the latter being compared with actual sizes (25). Questionnaires used in ED, such as the BSQ (body shape questionnaire) (26) and the EDI (eating disorder inventory) (27), also focus on these body parts. However, as body representation disorders could be caused not only by cultural pressure and current thinness ideal, but also by a multisensorial integration defect of body representation, we hypothesized that BRD is not limited to body parts with high emotional salience such as hips, thighs or abdomen, and that it could be interesting to assess BRD in other body parts, such as hands. Indeed, hands are commonly assumed to be “less emotionally salient” in ED (22), and patients do not usually report being disturbed by their hands’ appearance.

Nowadays, body representation disorder is subjectively measured, with feminine shapes (shape’s silhouette), anthropometric diameters (rope test), or with numerical tools such as virtual reality (28). While these approaches focus on conscious body image, in the present study we use a more objective approach which measures implicit distortion. The aim was to focus on hand representation based on explicit and implicit instructions in motionless AN patients, hypothesizing that patients with AN have a wider representation of their hand compared to healthy controls. We used a method inspired from localization tasks described above (10,11): participants, with eyes closed, had to point on a tablet placed above their hand the location of their hand’s knuckles and nails following verbal (explicit) or tactile (implicit) instructions.

METHODS

In a monocentric open label pilot study, patients were recruited in a specialized eating disorder clinical unit. Healthy controls were recruited in the Clinical Research Centre of the same hospital.

Participants and clinical assessment

Included participants were older than 18. Participants with hand injuries, pathologies affecting tactile sensitivity (as diabetes) or neurological or cognitive disorders were excluded from the study. AN patients were assessed by a psychiatrist following DSM5 criteria. Healthy controls (HC) were recruited among volunteers taking part in another validation trial of the task. Exclusion criteria for HC were: self-declared psychiatric diagnosis, neurological or cognitive disorder with sensorimotor impairment, assessed by an interview with the participant.

The clinical data collected for AN participants were: current BMI, minimal BMI, subtype of AN, disease duration.

Participants were matched for age, as hand width representation reduces with age (Dupin et al., under review). They were not matched for sex as there is no known differences in hand's representation between male and female (Dupin et al., under review). AN patients were assessed at the beginning of outpatient treatment or during inpatient treatment.

The number of participants was established from a power calculation (power=0.8, alpha=0.05) on preliminary sample of 20 participants by group to identify a potential difference between groups for tactile (HC mean : 1.26 (S.D. 0.36), AN mean : 1.53 (S.D. 0.52, n=29) and verbal (HC mean : 1.34 (S.D. 0.48), AN mean : 1.90 (S.D. 0.63), n=11) conditions. Some hospitalized patients (N=5) had an initial diagnosis of AN but gained weight during the course of treatment, resulting in normal weight at the time of the testing. Other symptoms of AN were still present. These patients did not differ on any of the outcome variables of the current experiment, and we chose to include them in the AN group.

Experimental design, procedure and conditions

The study procedures were verbally explained at the beginning of the session. The evaluation lasted approximately 30 minutes. The different conditions (implicit with tactile command, explicit with verbal instruction, and object) were assessed on the non-dominant hand, so the participant pointed with their dominant hand. The order of the conditions was randomized between participants.

Participants were seated on a chair. A graphic tablet was placed above the participant's non-dominant tested hand (approximately 6cm; Fig. 1 A, B). The tested hand was positioned palm down in the sagittal axis of the shoulder. Participants were instructed not to move their tested hand during the experiment. They had to keep their eyes closed during the different tasks, since non-informative vision can affect tactile localization (29–31) and also influence participant responses by using visual reference and/or explicit knowledge of hand characteristics (32).

Figure 1

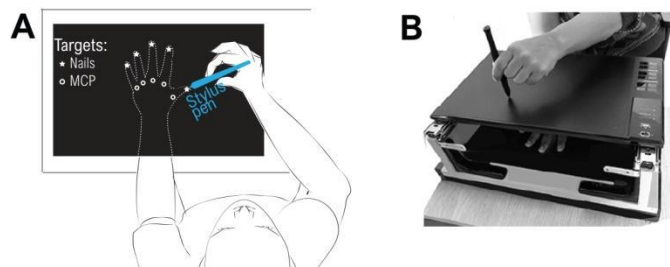


Fig 1. A. Schematic top-view of the set up used for assessing body representation. The left hand of the participant is positioned under the graphic tablet while they pointed with eyes closed to a target – nail or metacarpophalangeal joint (MCP) – indicated by the experimenter using the stylus pen (without somatosensory or visual feedback). **B.** Picture of the device.

At the beginning and the end of the experiment, the physical position of the target points of the hand were recorded (PHYSICAL). The task was to point with the stylus pen on the graphic tablet directly above where they perceived the target indicated by the experimenter, without time limitation.

There were 10 possible targets, randomized and repeated 3 times per condition: the five nails and the five metacarpophalangeal joints. Then the coordinate was recorded from the graphic tablet.

The experimenter could indicate the target verbally (VERBAL condition) or use tactile stimulation of the target using a stick with a foam tip (TACTILE condition).

After VERBAL and TACTILE conditions, object distortion was assessed (CARD condition). This CARD condition was used to control that the potential body distortion was specific to the body and not due to a general pattern of space distortion with eyes closed. In this condition, participants had to successively point the four corners of an imagined asked card whose size is standard and known by the participant (credit card format, 8.56 x 5.4 cm, each corner repeated 3 times). The task was done twice: first with eyes closed (CARD no vision) and then with eyes open (CARD vision). The distortion was the difference between the card with eyes open and eyes closed (see Fig 2. for a summary of the conditions).

Figure 2

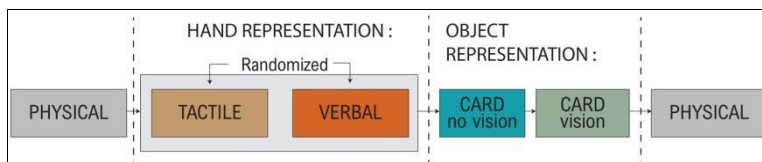


Fig 2. Design of the experiment: 3 conditions concerning the measure of the hand representation (PHYSICAL, TACTILE, VERBAL) and 2 concerning the representation of an object in external space as control (CARD-no vision, CARD-vision).

Data analysis

The main measure for each participant was the ratio between normalized hand width and finger length (noted rWideness for relative –i.e. normalized– wideness of the hand). For each condition (VERBAL, TACTILE, PHYSICAL) and each participant, the barycentre of each target (nail/metacarpophalangeal joint of each finger) repetition was computed. We used this barycentre as the responded location of the target.

Normalized hand width: Hand width was computed as the distance between metacarpophalangeal joint of the little finger and the thumb. Hand width in TACTILE

and VERBAL conditions was divided by PHYSICAL hand width in order to normalize data between participants. The length of each finger was computed as the distance between the nail and the metacarpophalangeal joint of each finger. Then the mean of the five finger lengths was computed.

Normalized finger length: Finger length in TACTILE and VERBAL was divided by PHYSICAL finger length in order to normalize data between participants.

The relative wideness of the hand corresponds to the ratio between hand width and finger length of the representation both normalized over the corresponding physical hand extent. In other words, rWideness is the relative wideness of the representation compared to the one of the real hand. rWideness was computed so that a value of 1 means that the representation has the same ratio between hand width and length of the participant's physical hand. A rWideness lower than one means that the representation of the hand is narrower than the physical hand and a ratio greater than 1 means that the representation is wider.

Normalized CARD width and length: CARD width was the mean distance between the two edges in the frontal plane while CARD length was the mean distance between the two edges in the sagittal plane. Width and length in CARD no vision was divided with CARD vision in order to obtain the distortion of the card with eyes closed compared to what participants « think » the real size of the card is.

Statistical analysis

Data analyses were computed using Wolfram Mathematica 11.3 for distance computation and R for statistical analyses.

We used Shapiro-Wilk test to test for data normality. We found that rWideness did not follow normal distribution for VERBAL and TACTILE conditions. Consequently, we used Wilcoxon signed rank test to analyse between-group differences, corresponding effect size r_e were computed for significant results as $r_e = Z/(N)^{1/2}$. For the AN group, we performed non-parametric correlation analyses (Spearman correlation) between rWideness and clinical data current BMI, minimal BMI, duration of the ED, and subtype of AN (binge/purge or restrictive). We did not record BMI for HC group.

Apparatus

The device consisted of a graphic table (HUON WH1409) connected to a PC through USB. The graphic tablet (Fig 1 B) was mounted on a support by the mean of two slides so that the tablet could be slid away from the hand in order to locate the physical position of the fingers. The software used to record data was developed in C++.

Ethic statement

All study procedures were in accordance to the Declaration of Helsinki and approved by the French ethics committee “Comité de Protection des Personnes” (2017-A01875-48). Each participant received an information letter about the study. In accordance with the Helsinki declaration, written informed consent was obtained from each participant before inclusion.

RESULTS

Population

We tested 62 participants, 31 female patients with AN (n=14 binge/purge type, n=17 restrictive type) and 31 HC whom we matched as closely as possible for age and handedness (3 left-handed in the AN group, 2 in the HC group). Mean body mass index (BMI) in the AN group was 15.49 ± 2.3 (mean $\pm$ SD) kg/m² (range 12.4-20.6), and mean lower BMI was 13.44 ± 1.42 (mean $\pm$ SD) kg/m² (range 9.9-16).

Mean age of AN patients was 27.19 ± 8.99 (mean $\pm$ SD) years (range 18-51) and mean ED duration was 9.10 ± 8.47 (mean $\pm$ SD) years (range 1-37). Mean age of healthy controls was $27.74 (\pm 8.2)$ years (range 18-47). Table 1 lists demographic and clinical characteristics of the sample. HC and AN did not differ regarding age ($p=0.1863$). There were 5 males in the HC group, none in the AN group.

Table 1. Demographic and clinical characteristics

	AN (n=31)			HC (n=31)			p-value
	M	SD	Range	M	SD	Range	
Age (years)	27.19	8.99	18-51	27.74	8.20	18-47	0.1863
Laterality	3 LH, 28 RH			2 LH, 29 RH			
BMI (kg/m ²)	15.49	2.30	12.4-20.6	-	-	-	-
ED duration (years)	9.10	8.47	1-37	-	-	-	-
Minimal BMI	13.44	1.42	9.9-16	-	-	-	-

LH: left-handed, RH: right-handed, AN-BP: anorexia nervosa binge purge subtype, AN-R: anorexia nervosa restrictive subtype.

Ratio of the body spatial representation tasks

The relative wideness (rWideness, see Methods) of the hand corresponds to the hand width/length ratio of the representation compared to the width/length ratio of the physical hand, that is the relative wideness of the representation compared to the one of the physical hand.

As previous studies found shorter finger and wider hand representation in healthy populations, we controlled if rWideness was greater than 1. We found that rWideness was significantly greater than 1 in both conditions in the HC group (Tactile: median=1.23, $Z=-4.19$, $p<0.001$; $r_e=0.53$ Verbal: median=1.28, $Z=-3.39$, $p<0.001$, $r_e=0.49$, one sample Wilcoxon signed-rank tests) and in the AN group (Tactile: median=1.44, $Z=-5.24$, $p<0.001$, $r_e=0.67$; Verbal: median=1.77, $Z=-6.12$, $p<0.001$, $r_e=0.77$, one sample Wilcoxon signed-rank tests), coherent with the general pattern of distortions previously found in healthy populations.

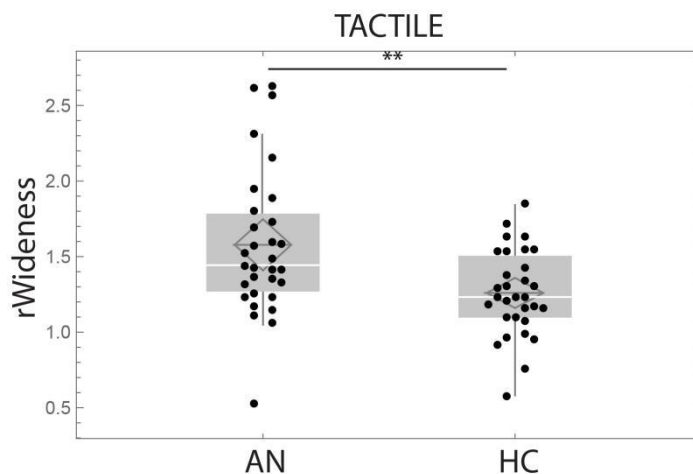
We compared rWideness between AN and HC groups (Table 2) and found significantly greater rWideness for AN compared to HC in both VERBAL ($Z=-3.58$, $p<0.001$, $d'=0.7158$, $r_e=0.45$, Wilcoxon signed-rank test, Fig.4) and TACTILE conditions ($Z=-2.98$ $p=0.003$, $d'=0.5956$, $r_e=0.38$, Wilcoxon signed-rank test, Fig.3). We found no significant difference between AN and HC for the control task CARD (object distortion) ($Z=-0.30$, $p=0.765$, Wilcoxon signed-rank test). These results indicate that the increased distortion in AN is specific to the body since it does not affect object representation.

Table 2. Tactile and verbal ratio for AN and HC. Wilcoxon signed-rank test between AN and HC.

	Tactile			Verbal			CARD		
	Median	SD	IQ1-IQ3	Median	SD	IQ1-IQ3	Median	SD	IQ1-IQ3
AN	1.4433	0.4816	1.2885- 1.7671	1.767	0.6120	1.595- 2.264	0.9132	0.2518	0.8260- 0.9848
AN- BP	1.5471	0.4993	1.2593- 1.7238	1.7457	0.7056	1.6489- 2.1823	0.8691	0.1389	0.8171- 0.9681
AN- R	1.4178	0.4769	1.3181- 1.8011	1.7996	0.5445	1.5505- 2.2818	1.0069	0.2913	0.8494- 0.9972
HC	1.2325	0.2839	1.0984- 1.4771	1.2797	0.4960	1.0274- 1.4228	0.9662	0.1695	0.8449- 1.0400
p		0.0029			0.0003			0.7646	

Figure 3. Boxplot of rWideness in the Tactile condition, in AN vs HC.

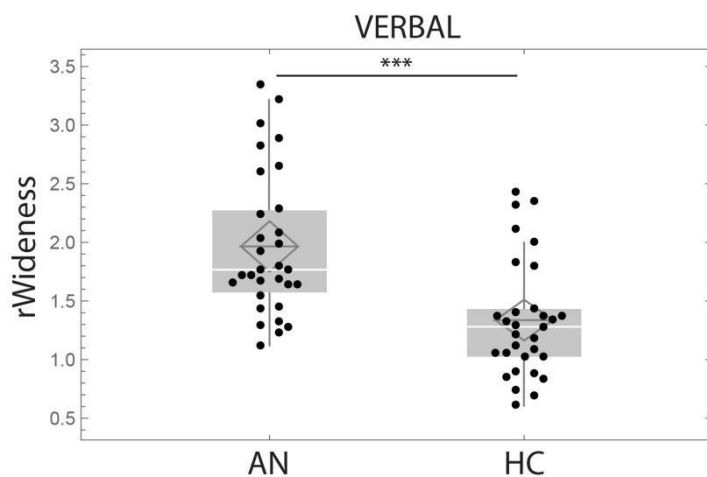
Fig 3. Boxplot of rWideness in the Tactile condition, in AN vs HC.



rWideness Tactile: ratio hand width on hand length in the Tactile condition

**: $p < .01$, $\diamond$: mean, white line: median, grey box displays the interquartile range, whiskers indicate variability outside the upper and lower quartiles.

Figure 4. Boxplot of rWideness in the Verbal condition for AN and HC.



rWideness Verbal: ratio hand width on hand length in the Verbal condition

***: $p < .001$, $\diamond$: mean, white line: median, grey box displays the interquartile range, whiskers indicate variability outside the upper and lower quartiles.

There was a significant positive correlation between the rWideness Tactile and Verbal in the Healthy Control group (Spearman $\rho=0.50$, $p=0.005$) but not in the AN group (Spearman $\rho=0.24$, $p=0.187$). The rWideness Tactile and Verbal significantly differed in the AN group ($Z=-3.16$, $p=0.002$, $r_e=0.40$, Wilcoxon signed-rank test) but not in the HC group ($Z=-0.32$, $p=0.750$, Wilcoxon signed-rank test).

The difference between Verbal and Tactile condition was significantly greater in the AN group (median=0.34) compared to HC (median=-0.02, $Z=-2.21$, $p=0.027$, $r_e=0.28$, Wilcoxon signed-rank test).

Analysis showed no significant differences between AN-BP subgroup ($n=14$) and AN-R subgroup ($n=17$) for Tactile ($Z=-0.3326$, $p=0.7395$, Wilcoxon signed-rank test) and Verbal conditions ($Z=-0.02$, $p=0.984$, Wilcoxon signed-rank test). There was also no difference between early weight-recovered AN patients ($N=5$) and other AN patients ($N=26$) for Tactile ($Z=-0.65$, $p=0.514$, Wilcoxon signed-rank test) and Verbal conditions ($Z=-1.30$, $p=0.195$, Wilcoxon signed-rank test).

Correlation of behavioural measures and clinical data

We found no significant correlation between rWideness in the Tactile condition and current BMI (Spearman $\rho=0.07$, $p=0.724$), minimal BMI (Spearman $\rho=-0.09$, $p=0.6246$), or ED duration (Spearman $\rho=0.01$, $p=0.950$) in the AN group. Similarly, we found no significant correlation between rWideness Verbal and current BMI (Spearman $\rho=-0.18$, $p=0.323$), minimal BMI (Spearman $\rho=-0.27$, $p=0.139$), or ED duration (Spearman $\rho=0.17$, $p=0.348$).

DISCUSSION

In this pilot study, we used a novel method and device to evaluate body representation distortion in a population of patients with anorexia nervosa and compared it to that in healthy controls. We aimed to develop a new tool to evaluate body representation, the most independently from socially-mediated body image as possible, in order to investigate more specifically the physiopathology of body representation distortion within eating disorders.

We found wider hand representation than the physical hand in both groups and conditions. However, hand relative wideness of patients with AN was significantly increased compared to controls, in both the verbal (explicit) and the tactile (implicit) conditions. There was less increased hand relative wideness in the Tactile condition compared to the Verbal condition in the AN group. Another difference between groups was that tactile and verbal hand distortions were correlated in controls, but not in the AN group. In contrast, no difference between groups was found for object representation. Finally, there was no correlation between hand representation relative wideness and BMI or ED duration for AN patients in the study. AN patients with recent normal weight showed the same distortion as underweight patients.

Hand representation is not identical to the physical hand, even in healthy persons. Previous studies on hand size estimation found that hand representation based on verbal instruction (explicit) was wider than the physical hand in healthy persons, but they did not report the ratio between hand width and finger length (10,11). We also found that body representations based on explicit and implicit instructions were distorted in healthy participants, with an increased hand relative wideness in this group. Both conscious body image and sensory perception correlates differ from the physical hand; however, in AN patients, this distortion is stronger.

An overestimation of hand width using a caliper with pointers was also previously found in AN patients (12). Only the explicit hand width representation was evaluated (corresponding to our verbal condition, but we measured the relative wideness), and they did not compare the estimated hand width of AN patients with that in healthy

controls. This experiment used the rubber hand illusion with therapeutic purpose: it was found that the rubber hand illusion improved estimation of hand width in AN patients, the hand width being less overestimated after the rubber hand illusion.

The overestimation of hand wideness was less substantial in the Tactile condition compared to the Verbal condition: in other words, conscious hand representation is more impaired than pure implicit (or somatoperceptive) hand representation in the AN group. This difference between the two representations in AN can be related to the fact that a lack of somatoperceptive feedback increases the distortion. Clinically, patients often use body checking behaviours, such as trying to feel their bones on specific parts of their body, pinching or wrapping a hand around the stomach or thigh, etc. These behaviours could be related to attempts to balance their impaired explicitly-instructed body representation in the verbal condition. Moreover, both representation distortions based on implicit and explicit instructions correlated in the HC group and consequently, in this group, both representations seem to rely on similar processing and share neural mechanisms. In the AN group, this was not the case: implicitly and explicitly-instructed body representation distortions were not correlated, indicating an imbalance between the two body representations.

Both explicitly and implicitly instructed representations were unrelated to BMI. Undernutrition is linked to several AN symptoms, but it does not appear to be related with BRD in our study. Our results are congruent with the clinical observation that BRD often persists after weight restoration, and with the allocentric-lock hypothesis (i.e. related to difficulties to update body representation after weight change). Patients may have difficulties in updating their body representation along with the weight changes, due to their defective multisensory integration. BRD is a strong risk factor of relapse and may play a main role in remission (4,7).

In this study, both explicitly and implicitly-instructed representations were unrelated to ED duration. The patient sample size was limited, and only composed of adults, with a wide ED duration range (1-37 years). Further research with more participants and younger patients is needed to investigate whether similar distortions are present early in AN and to confirm independency with ED duration. An endophenotype of AN,

shared by patients and unaffected relatives, is supported by recent work; it usually concerns the intense and compulsive exercise exhibited by most patients and neurocognitive features (33–35). Body representation distortion could also take part in it. Further research using the hand representation spatial task in recovered AN and relatives is necessary to precise whether this body representation distortion is a stable vulnerability trait for eating disorders or if it is a symptom occurring during the period of the illness and lingering after weight restoration before improving.

Our results add to the growing evidence that somatoperception and conscious body image are impaired in AN, and strengthen the hypothesis that AN has profound and unspecific body distortion. The method used in this study can objectively evaluate these impairments with a simple test which is easy to perform, replicable and potentially compatible with neuroimaging. The assessment used in this study provided an indirect/unconscious measure of body representation as hand is not one of the most commonly affected body parts reported by patients affected by AN. Nevertheless, the assessment of the hand showed strong distortion, unveiling a new approach to measure body representation distortion in AN.

Limitations

First, our sample was not homogeneous in term of weight status, and some patients had recently gained weight. In our sample, we did not find any evidence for an effect of weight recovery, however, assessing hand representation in a third group made of weight-recovered AN patients would be necessary to confirm this observation. Second, participants did not have a subjective evaluation of body representation (with questionnaires). Third, some of our control subjects were men, while there were only women in the AN group. However, no gender difference in spatial hand representation distortions was found in previous work (Dupin et al., under review). Therefore, there should be no major impact of this difference between groups on the results. The originality of the assessment is also a limitation. Similar measurements on other parts of the body could have better characterized the specifics of these implicit hand measurements and should be incorporated into future studies.

CONCLUSION

Using a novel method to evaluate body representation in AN, we targeted a low emotionally salient body part (i.e. hand) in AN patients and controls to assess body representation using explicit and implicit instructions. We found that hand representation was wider in patients with AN in both representations than age-matched healthy controls. Our results support a body representation disorder hypothesis and show that BRD is not limited to body parts with high emotional salience, as it also concerns hands. Our method is easy to use in clinical practice, allows for immediate quantification and implicit assessment. It allows quantification of body representation in both clinical care and research concerning anorexia nervosa and eating disorders.

REFERENCES

1. Mitchell JE, Peterson CB. Anorexia Nervosa. *N Engl J Med*. 2020 Apr 2;382(14):1343–51.
2. Treasure J, Zipfel S, Micali N, Wade T, Stice E, Claudino A, et al. Anorexia nervosa. *Nat Rev Dis Primer*. 2015 Nov 26;1(1):1–21.
3. American Psychiatric Association. Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders [Internet]. Fifth Edition. American Psychiatric Association; 2013 [cited 2016 Feb 22]. Available from: <http://psychiatryonline.org/doi/book/10.1176/appi.books.9780890425596>
4. Santonastaso P, Bosello R, Schiavone P, Tenconi E, Degortes D, Favaro A. Typical and atypical restrictive anorexia nervosa: weight history, body image, psychiatric symptoms, and response to outpatient treatment. *Int J Eat Disord*. 2009 Jul;42(5):464–70.
5. Engel MM, Keizer A. Body representation disturbances in visual perception and affordance perception persist in eating disorder patients after completing treatment. *Sci Rep*. 2017 Nov 23;7(1):16184.
6. Exterkate CC, Vriesendorp PF, de Jong CAJ. Body attitudes in patients with eating disorders at presentation and completion of intensive outpatient day treatment. *Eat Behav*. 2009 Jan 1;10(1):16–21.
7. Prost-Lehmann C, Shankland R, França LR, Laurent A, Flaudias V. Symptomatology long-term evolution after hospitalization for anorexia nervosa: Drive for thinness to explain effects of body dissatisfaction on type of outcome. *Psychiatry Res*. 2018 Aug;266:212–7.
8. Gardner RM, Brown DL. Body size estimation in anorexia nervosa: A brief review of findings from 2003 through 2013. *Psychiatry Res*. 2014 Nov 30;219(3):407–10.
9. Mölbert SC, Klein L, Thaler A, Mohler BJ, Brozzo C, Martus P, et al. Depictive and metric body size estimation in anorexia nervosa and bulimia nervosa: A systematic review and meta-analysis. *Clin Psychol Rev*. 2017 Nov 1;57:21–31.
10. Longo MR, Haggard P. An implicit body representation underlying human position sense. *Proc Natl Acad Sci U S A*. 2010 Jun 29;107(26):11727–32.
11. Mancini F, Longo MR, Iannetti GD, Haggard P. A supramodal representation of the body surface. *Neuropsychologia*. 2011 Apr;49(5):1194–201.
12. Keizer A, Smeets MAM, Postma A, van Elburg A, Dijkerman HC. Does the experience of ownership over a rubber hand change body size perception in anorexia nervosa patients? *Neuropsychologia*. 2014 Sep;62:26–37.
13. Tagini S, Scarpina F, Scacchi M, Mauro A, Zampini M. The self-perceived body size in obesity: Evidence from the implicit representation of the hand. *Q J Exp Psychol* 2006. 2021 Jun;74(6):1103–16.
14. Beckmann N, Baumann P, Herpertz S, Trojan J, Diers M. How the unconscious mind controls body movements: Body schema distortion in anorexia nervosa. *Int J Eat Disord*. 2020 Dec 20;
15. Calugi S, Dalle Grave R. Body image concern and treatment outcomes in adolescents with anorexia nervosa. *Int J Eat Disord*. 2019 May;52(5):582–5.
16. Case LK, Wilson RC, Ramachandran VS. Diminished size-weight illusion in anorexia nervosa: evidence for visuo-proprioceptive integration deficit. *Exp Brain Res*. 2012 Mar;217(1):79–87.
17. Grunwald M, Ettrich C, Krause W, Assmann B, Dähne A, Weiss T, et al. Haptic perception in anorexia nervosa before and after weight gain. *J Clin Exp Neuropsychol*. 2001 Aug;23(4):520–9.

18. Guardia D, Lafargue G, Thomas P, Dodin V, Cottencin O, Luyat M. Anticipation of body-scaled action is modified in anorexia nervosa. *Neuropsychologia*. 2010 Nov;48(13):3961–6.
19. Guardia D, Carey A, Cottencin O, Thomas P, Luyat M. Disruption of spatial task performance in anorexia nervosa. *PloS One*. 2013;8(1):e54928.
20. Keizer A, Smeets MAM, Dijkerman HC, van den Hout M, Klugkist I, van Elburg A, et al. Tactile body image disturbance in anorexia nervosa. *Psychiatry Res*. 2011 Nov 30;190(1):115–20.
21. Keizer A, Smeets MAM, Dijkerman HC, van Elburg A, Postma A. Aberrant somatosensory perception in Anorexia Nervosa. *Psychiatry Res*. 2012 Dec 30;200(2–3):530–7.
22. Zopf R, Contini E, Fowler C, Mondraty N, Williams MA. Body distortions in Anorexia Nervosa: Evidence for changed processing of multisensory bodily signals. *Psychiatry Res*. 2016 Nov 30;245:473–81.
23. Gaudio S, Brooks SJ, Riva G. Nonvisual multisensory impairment of body perception in anorexia nervosa: a systematic review of neuropsychological studies. *PloS One*. 2014;9(10):e110087.
24. Riva G. Neuroscience and eating disorders: the allocentric lock hypothesis. *Med Hypotheses*. 2012 Feb;78(2):254–7.
25. Engel MM, van Denderen K, Bakker A-R, Corcoran AW, Keizer A, Dijkerman HC. Anorexia nervosa and the size-weight illusion: No evidence of impaired visual-haptic object integration. *PloS One*. 2020;15(8):e0237421.
26. Cooper PJ, Taylor MJ, Cooper Z, Fairbum CG. The development and validation of the body shape questionnaire. *Int J Eat Disord*. 1987;6(4):485–94.
27. Garner DM. *Eating disorder inventory-2 manual*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.; 1991.
28. Skrzypek S, Wehmeier PM, Remschmidt H. Body image assessment using body size estimation in recent studies on anorexia nervosa. A brief review. *Eur Child Adolesc Psychiatry*. 2001 Dec;10(4):215–21.
29. Eads J, Lorimer Moseley G, Hillier S. Non-informative vision enhances tactile acuity: A systematic review and meta-analysis. *Neuropsychologia*. 2015 Aug;75:179–85.
30. Haggard P, Taylor-Clarke M, Kennett S. Tactile perception, cortical representation and the bodily self. *Curr Biol CB*. 2003 Mar 4;13(5):R170-173.
31. Taylor-Clarke M, Kennett S, Haggard P. Vision modulates somatosensory cortical processing. *Curr Biol CB*. 2002 Feb 5;12(3):233–6.
32. Longo M. Implicit and Explicit Body Representations. *Eur Psychol*. 2015 Dec 16;20:6–15.
33. Casper RC. Restless activation and drive for activity in anorexia nervosa may reflect a disorder of energy homeostasis. *Int J Eat Disord*. 2016 Aug;49(8):750–2.
34. Di Lodovico L, Hatteea H, Couton C, Duriez P, Treasure J, Gorwood P. Physical exercise-related endophenotypes in anorexia nervosa. *Int J Eat Disord*. 2021 Jul;54(7):1181–8.
35. Malcolm A, Phillipou A. Current directions in biomarkers and endophenotypes for anorexia nervosa: A scoping review. *J Psychiatr Res*. 2021 May;137:303–10.

ACKNOWLEDGEMENTS

We thank all nurses of the specialized eating disorder clinical unit who helped the investigation, in particular Marion Deloulay, Aurore Delacroix and Etienne Kimmel. We also thank Daphnée Poupon for her help for editing the manuscript.

This work did not receive any grant research.

DATA AVAILABILITY

Data used in this work are available upon request to the corresponding author.

AUTHOR CONTRIBUTIONS

PD conceived the study. LD and PL designed the experimental procedure. JV, LD and PD performed experiments and analysed the data. JV wrote the first draft of the manuscript and all authors commented on previous versions of the manuscript. All authors interpreted results of experiments. All authors edited, revised, and approved the final version of manuscript.

COMPETING INTERESTS

The authors do not have any conflicts of interest, neither financial nor otherwise related directly or indirectly to this article.



OPEN

Spatial hand representation in anorexia nervosa: a controlled pilot study

J. Verbe¹, P. G. Lindberg², P. Gorwood^{2,3}, L. Dupin^{2,4} & P. Duriez^{2,3,4}✉

Body representation distortion (BRD) is a core criterion of Anorexia Nervosa (AN), and is usually assessed subjectively, focusing on body shape. We aimed to develop a new assessment to evaluate body representation independently from socially-mediated body image, on a body part with low emotional salience (hands). In a monocentric open label pilot study, we measured hand representations based on explicit (verbal) and implicit (tactile) instructions. Participants, with eyes closed, had to point targeted locations (knuckles and nails of each finger) based on verbal instructions and tactile stimulations to evaluate body representations respectively. Ratios between hand width and finger length were compared between AN ($n = 31$) and controls ($n = 31$) and correlated with current body mass index, AN subtype and disease duration. To control that hand distortion was specific to body representation, we also assessed object representation. Hand representation's width/length ratio was significantly increased in patients with AN, whereas no difference was found in object representation. We found no correlation between hand wideness and clinical traits related to eating disorders. Our results propose that BRD is not limited to body parts with high emotional salience, strengthening the hypothesis that anorexia nervosa is associated with profound unspecific BRD.

Anorexia nervosa (AN), a concerning eating disorder (ED) in many countries, still lacks understanding of its physiopathology. Women are more affected by this disease with a sex ratio of 1/9, and the mortality rate is the highest among psychiatric disorders^{1,2}. AN is characterized by a number of clinical symptoms, including body representation distortion (BRD), sometimes called "dysmorphophobia"³. How we represent our body has consequences for definition of the self and mental health. In AN, body dissatisfaction and weight concern are linked to body representation, and take part in the development and the maintaining of the disease⁴. BRD often persists after weight restoration^{5,6} and taking it into account in care for AN remains a clinical challenge⁷. In AN, body distortion usually occurs through an overestimation of general body size^{8,9}.

Interestingly, body representation (tested using verbal instructions to locate targets on the hand hidden from view) is also distorted among healthy participants¹⁰. The resulting shape of hand representation shows an overestimation of hand width and an overall underestimation of finger length¹⁰. Similar distortion has been found¹¹ for implicit body representation based on tactile instructions: participants had to indicate the location of different tactile stimuli applied on the hand on a silhouette of their hand. Moreover, these biases appeared to mirror known characteristics of primary somatosensory cortical maps¹¹.

Different experimental paradigms have been used to investigate various aspects of body representation such as the rubber hand illusion¹², localization task based on tactile or verbal instructions as described above^{10,11,13} or indirect behavioural measures¹⁴.

In patients with AN, body image concern has been widely studied^{4,15} and body image distortion is generally accepted as a main diagnostic criterion, but the origin of body image alteration has not been identified yet. BRD could be due to multisensorial integration impairments of body representation. Several studies support the idea that AN is associated with deficits of somatosensory integration^{14,16–22}: tactile perception, vision, haptic perception and even action-oriented tasks seem to be impaired in AN. Indeed, perturbations in multisensory integration regarding the body itself may be an endophenotype of AN, and patients with this disease may use different strategies from healthy individuals in evaluating their own weight and size (for a review, see Gaudio et al.²³). Excessive or lack of focus on exteroceptive input (i.e., sensory signals from outside, such as vision) may

¹CHRU Tours, Clinique Psychiatrique Universitaire, Tours, France. ²Institute of Psychiatry and Neurosciences of Paris, Unité Mixte de Recherche en Santé (UMRS) 1266 Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), Université de Paris, 102-108 rue de la Santé, 75014 Paris, France. ³GHU Paris Psychiatry and Neuroscience, Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale (CMME), Sainte-Anne Hospital, 75014 Paris, France. ⁴These authors jointly supervised this work: L. Dupin and P. Duriez. ✉email: p.duriez@ghu-paris.fr

play a role in AN patients' body representation distortion. The allocentric-lock hypothesis posits that patients with AN have a defective multisensory integration and consequently have difficulties to update body representation after weight loss²⁴. Consequently, incoming perceptual or sensory signals differ from the stored information, which produces a mismatch that could contribute to pathologically exaggerated body representation distortions.

Patients with AN usually describe body concern focused on hips, thighs, abdomen (feeling too fat and seeing themselves too large). Some approaches to assess BRD evaluate representation of these body parts, asking patients to place on a wall indicators reflecting the width of their waist and hips, the latter being compared with actual sizes²⁵. Questionnaires used in ED, such as the BSQ (body shape questionnaire)²⁶ and the EDI (eating disorder inventory)²⁷, also focus on these body parts. However, as body representation disorders could be caused not only by cultural pressure and current thinness ideal, but also by a multisensorial integration defect of body representation, we hypothesized that BRD is not limited to body parts with high emotional salience such as hips, thighs or abdomen, and that it could be interesting to assess BRD in other body parts, such as hands. Indeed, hands are commonly assumed to be "less emotionally salient" in ED²², and patients do not usually report being disturbed by their hands' appearance.

Nowadays, body representation disorder is subjectively measured, with feminine shapes (shape's silhouette), anthropometric diameters (rope test), or with numerical tools such as virtual reality²⁸. While these approaches focus on conscious body image, in the present study we use a more objective approach which measures implicit distortion. The aim was to focus on hand representation based on explicit and implicit instructions in motionless AN patients, hypothesizing that patients with AN have a wider representation of their hand compared to healthy controls. We used a method inspired from localization tasks described above^{10,11}: participants, with eyes closed, had to point on a tablet placed above their hand the location of their hand's knuckles and nails following verbal (explicit) or tactile (implicit) instructions.

Methods

In a monocentric open label pilot study, patients were recruited in a specialized eating disorder clinical unit. Healthy controls were recruited in the Clinical Research Centre of the same hospital.

Participants and clinical assessment. Included participants were older than 18. Participants with hand injuries, pathologies affecting tactile sensitivity (as diabetes) or neurological or cognitive disorders were excluded from the study. AN patients were assessed by a psychiatrist following DSM5 criteria. Healthy controls (HC) were recruited among volunteers taking part in another validation trial of the task. Exclusion criteria for HC were: self-declared psychiatric diagnosis, neurological or cognitive disorder with sensorimotor impairment, assessed by an interview with the participant.

The clinical data collected for AN participants were: current BMI, minimal BMI, subtype of AN, disease duration.

Participants were matched for age, as hand width representation reduces with age (Dupin et al., submitted for publication). They were not matched for sex as there is no known differences in hand's representation between male and female (Dupin et al., submitted for publication). AN patients were assessed at the beginning of outpatient treatment or during inpatient treatment.

The number of participants was established from a power calculation (power = 0.8, alpha = 0.05) on preliminary sample of 20 participants by group to identify a potential difference between groups for tactile (HC mean: 1.26 (S.D. 0.36), AN mean: 1.53 (S.D. 0.52, n = 29) and verbal (HC mean: 1.34 (S.D. 0.48), AN mean: 1.90 (S.D. 0.63), n = 11) conditions. Some hospitalized patients (N = 5) had an initial diagnosis of AN but gained weight during the course of treatment, resulting in normal weight at the time of the testing. Other symptoms of AN were still present. These patients did not differ on any of the outcome variables of the current experiment, and we chose to include them in the AN group.

Experimental design, procedure and conditions. The study procedures were verbally explained at the beginning of the session. The evaluation lasted approximately 30 min. The different conditions (implicit with tactile command, explicit with verbal instruction, and object) were assessed on the non-dominant hand, so the participant pointed with their dominant hand. The order of the conditions was randomized between participants.

Participants were seated on a chair. A graphic tablet was placed above the participant's non-dominant tested hand (approximately 6 cm; Fig. 1A,B). The tested hand was positioned palm down in the sagittal axis of the shoulder. Participants were instructed not to move their tested hand during the experiment. They had to keep their eyes closed during the different tasks, since non-informative vision can affect tactile localization^{29–31} and also influence participant responses by using visual reference and/or explicit knowledge of hand characteristics³².

At the beginning and the end of the experiment, the physical position of the target points of the hand were recorded (PHYSICAL). The task was to point with the stylus pen on the graphic tablet directly above where they perceived the target indicated by the experimenter, without time limitation.

There were 10 possible targets, randomized and repeated 3 times per condition: the five nails and the five metacarpophalangeal joints. Then the coordinate was recorded from the graphic tablet.

The experimenter could indicate the target verbally (VERBAL condition) or use tactile stimulation of the target using a stick with a foam tip (TACTILE condition).

After VERBAL and TACTILE conditions, object distortion was assessed (CARD condition). This CARD condition was used to control that the potential body distortion was specific to the body and not due to a general pattern of space distortion with eyes closed. In this condition, participants had to successively point the four corners of an imagined asked card whose size is standard and known by the participant (credit card format,

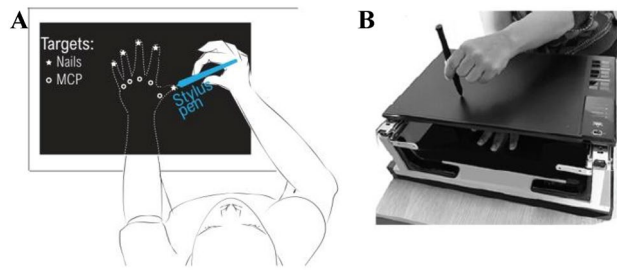


Figure 1. (A) Schematic top-view of the set up used for assessing body representation. The left hand of the participant is positioned under the graphic tablet while they pointed with eyes closed to a target—nail or metacarpophalangeal joint (MCP)—indicated by the experimenter using the stylus pen (without somatosensory or visual feedback). (B) Picture of the device.

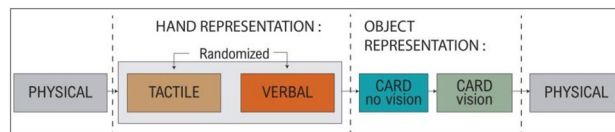


Figure 2. Design of the experiment: 3 conditions concerning the measure of the hand representation (PHYSICAL, TACTILE, VERBAL) and 2 concerning the representation of an object in external space as control (CARD-no vision, CARD-vision).

8.56 × 5.4 cm, each corner repeated 3 times). The task was done twice: first with eyes closed (CARD no vision) and then with eyes open (CARD vision). The distortion was the difference between the card with eyes open and eyes closed (see Fig. 2. for a summary of the conditions).

Data analysis. The main measure for each participant was the ratio between normalized hand width and finger length (noted *rWideness* for relative—i.e. normalized—wideness of the hand). For each condition (VERBAL, TACTILE, PHYSICAL) and each participant, the barycentre of each target (nail/metacarpophalangeal joint of each finger) repetition was computed. We used this barycentre as the responded location of the target.

Normalized hand width. Hand width was computed as the distance between metacarpophalangeal joint of the little finger and the thumb. Hand width in TACTILE and VERBAL conditions was divided by PHYSICAL hand width in order to normalize data between participants. The length of each finger was computed as the distance between the nail and the metacarpophalangeal joint of each finger. Then the mean of the five finger lengths was computed.

Normalized finger length. Finger length in TACTILE and VERBAL was divided by PHYSICAL finger length in order to normalize data between participants.

The relative wideness of the hand corresponds to the ratio between hand width and finger length of the representation both normalized over the corresponding physical hand extent. In other words, *rWideness* is the relative wideness of the representation compared to the one of the real hand. *rWideness* was computed so that a value of 1 means that the representation has the same ratio between hand width and length of the participant's physical hand. A *rWideness* lower than one means that the representation of the hand is narrower than the physical hand and a ratio greater than 1 means that the representation is wider.

Normalized CARD width and length. CARD width was the mean distance between the two edges in the frontal plane while CARD length was the mean distance between the two edges in the sagittal plane. Width and length in CARD no vision was divided with CARD vision in order to obtain the distortion of the card with eyes closed compared to what participants « think » the real size of the card is.

Statistical analysis. Data analyses were computed using Wolfram Mathematica 11.3 for distance computation and R for statistical analyses.

We used Shapiro–Wilk test to test for data normality. We found that *rWideness* did not follow normal distribution for VERBAL and TACTILE conditions. Consequently, we used Wilcoxon signed rank test to analyse between-group differences, corresponding effect size r_e were computed for significant results as $r_e = Z/(N)^{1/2}$. For the AN group, we performed non-parametric correlation analyses (Spearman correlation) between *rWideness* and clinical data current BMI, minimal BMI, duration of the ED, and subtype of AN (binge/purge or restrictive). We did not record BMI for HC group.

	AN (n = 31)			HC (n = 31)			p-value
	M	SD	Range	M	SD	Range	
Age (years)	27.19	8.99	18–51	27.74	8.20	18–47	0.1863
Laterality	3 LH, 28 RH			2 LH, 29 RH			
BMI (kg/m ²)	15.49	2.30	12.4–20.6	–	–	–	–
ED duration (years)	9.10	8.47	1–37	–	–	–	–
Minimal BMI	13.44	1.42	9.9–16	–	–	–	–

Table 1. Demographic and clinical characteristics. LH: left-handed, RH: right-handed, AN-BP: anorexia nervosa binge purge subtype, AN-R: anorexia nervosa restrictive subtype.

	Tactile			Verbal			CARD		
	Median	SD	IQ1-IQ3	Median	SD	IQ1-IQ3	Median	SD	IQ1-IQ3
AN	1.4433	0.4816	1.2885–1.7671	1.767	0.6120	1.595–2.264	0.9132	0.2518	0.8260–0.9848
AN-BP	1.5471	0.4993	1.2593–1.7238	1.7457	0.7056	1.6489–2.1823	0.8691	0.1389	0.8171–0.9681
AN-R	1.4178	0.4769	1.3181–1.8011	1.7996	0.5445	1.5505–2.2818	1.0069	0.2913	0.8494–0.9972
HC	1.2325	0.2839	1.0984–1.4771	1.2797	0.4960	1.0274–1.4228	0.9662	0.1695	0.8449–1.0400
p	0.0029			0.0003			0.7646		

Table 2. Tactile and verbal ratio for AN and HC. Wilcoxon signed-rank test between AN and HC.

Apparatus. The device consisted of a graphic tablet (HUON WH1409) connected to a PC through USB. The graphic tablet (Fig. 1B) was mounted on a support by the mean of two slides so that the tablet could be slid away from the hand in order to locate the physical position of the fingers. The software used to record data was developed in C++.

Ethical statement. All study procedures were in accordance to the Declaration of Helsinki and approved by the French ethics committee “Comité de Protection des Personnes” (2017-A01875-48). Each participant received an information letter about the study. In accordance with the Helsinki declaration, written informed consent was obtained from each participant before inclusion.

Results

Population. We tested 62 participants, 31 female patients with AN (n = 14 binge/purge type, n = 17 restrictive type) and 31 HC whom we matched as closely as possible for age and handedness (3 left-handed in the AN group, 2 in the HC group). Mean body mass index (BMI) in the AN group was 15.49 ± 2.3 (mean $\pm$ SD) kg/m² (range 12.4–20.6), and mean lower BMI was 13.44 ± 1.42 (mean $\pm$ SD) kg/m² (range 9.9–16).

Mean age of AN patients was 27.19 ± 8.99 (mean $\pm$ SD) years (range 18–51) and mean ED duration was 9.10 ± 8.47 (mean $\pm$ SD) years (range 1–37). Mean age of healthy controls was $27.74 (\pm 8.2)$ years (range 18–47). Table 1 lists demographic and clinical characteristics of the sample. HC and AN did not differ regarding age ($p = 0.1863$). There were 5 males in the HC group, none in the AN group.

Ratio of the body spatial representation tasks. The relative wideness (rWidness, see “Methods”) of the hand corresponds to the hand width/length ratio of the representation compared to the width/length ratio of the physical hand, that is the relative wideness of the representation compared to the one of the physical hand.

As previous studies found shorter finger and wider hand representation in healthy populations, we controlled if rWidness was greater than 1. We found that rWidness was significantly greater than 1 in both conditions in the HC group (Tactile: median = 1.23, $Z = -4.19$, $p < 0.001$; $r_e = 0.53$ Verbal: median = 1.28, $Z = -3.39$, $p < 0.001$, $r_e = 0.49$, one sample Wilcoxon signed-rank tests) and in the AN group (Tactile: median = 1.44, $Z = -5.24$, $p < 0.001$, $r_e = 0.67$; Verbal: median = 1.77, $Z = -6.12$, $p < 0.001$, $r_e = 0.77$, one sample Wilcoxon signed-rank tests), coherent with the general pattern of distortions previously found in healthy populations.

We compared rWidness between AN and HC groups (Table 2) and found significantly greater rWidness for AN compared to HC in both TACTILE ($Z = -2.98$, $p = 0.003$, $d' = 0.5956$, $r_e = 0.38$, Wilcoxon signed-rank test, Fig. 3) and VERBAL conditions ($Z = -3.58$, $p < 0.001$, $d' = 0.7158$, $r_e = 0.45$, Wilcoxon signed-rank test, Fig. 4). We found no significant difference between AN and HC for the control task CARD (object distortion) ($Z = -0.30$, $p = 0.765$, Wilcoxon signed-rank test). These results indicate that the increased distortion in AN is specific to the body since it does not affect object representation.

There was a significant positive correlation between the rWidness Tactile and Verbal in the Healthy Control group (Spearman $\rho = 0.50$, $p = 0.005$) but not in the AN group (Spearman $\rho = 0.24$, $p = 0.187$). The rWidness Tactile and Verbal significantly differed in the AN group ($Z = -3.16$, $p = 0.002$, $r_e = 0.40$, Wilcoxon signed-rank test) but not in the HC group ($Z = -0.32$, $p = 0.750$, Wilcoxon signed-rank test).

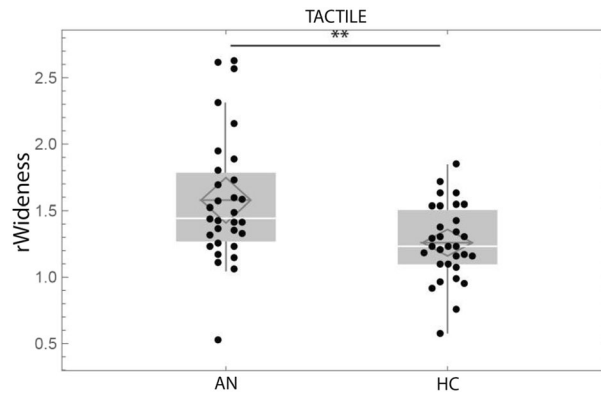


Figure 3. Boxplot of rWideness in the Tactile condition, in AN vs HC. rWideness Tactile: ratio hand width on hand length in the Tactile condition. $**p < 0.01$, $\triangleright$: mean, white line: median, grey box displays the interquartile range, whiskers indicate variability outside the upper and lower quartiles.

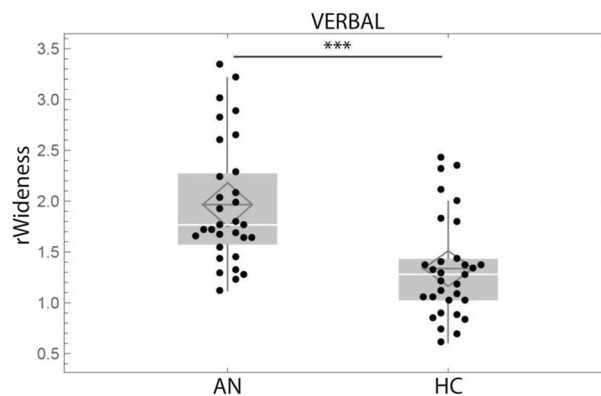


Figure 4. Boxplot of rWideness in the Verbal condition for AN and HC. rWideness Verbal: ratio hand width on hand length in the Verbal condition. $***p < 0.001$, $\triangleright$: mean, white line: median, grey box displays the interquartile range, whiskers indicate variability outside the upper and lower quartiles.

The difference between Verbal and Tactile condition was significantly greater in the AN group (median = 0.34) compared to HC (median = -0.02, $Z = -2.21$, $p = 0.027$, $r_c = 0.28$, Wilcoxon signed-rank test).

Analysis showed no significant differences between AN-BP subgroup ($n = 14$) and AN-R subgroup ($n = 17$) for Tactile ($Z = -0.3326$, $p = 0.7395$, Wilcoxon signed-rank test) and Verbal conditions ($Z = -0.02$, $p = 0.984$, Wilcoxon signed-rank test). There was also no difference between early weight-recovered AN patients ($N = 5$) and other AN patients ($N = 26$) for Tactile ($Z = -0.65$, $p = 0.514$, Wilcoxon signed-rank test) and Verbal conditions ($Z = -1.30$, $p = 0.195$, Wilcoxon signed-rank test).

Correlation of behavioural measures and clinical data. We found no significant correlation between rWideness in the Tactile condition and current BMI (Spearman $\rho = 0.07$, $p = 0.724$), minimal BMI (Spearman $\rho = -0.09$, $p = 0.6246$), or ED duration (Spearman $\rho = 0.01$, $p = 0.950$) in the AN group. Similarly, we found no significant correlation between rWideness Verbal and current BMI (Spearman $\rho = -0.18$, $p = 0.323$), minimal BMI (Spearman $\rho = -0.27$, $p = 0.139$), or ED duration (Spearman $\rho = 0.17$, $p = 0.348$).

Discussion

In this pilot study, we used a novel method and device to evaluate body representation distortion in a population of patients with anorexia nervosa and compared it to that in healthy controls. We aimed to develop a new tool to evaluate body representation, the most independently from socially-mediated body image as possible, in order to investigate more specifically the physiopathology of body representation distortion within eating disorders.

We found wider hand representation than the physical hand in both groups and conditions. However, hand relative wideness of patients with AN was significantly increased compared to controls, in both the verbal (explicit) and the tactile (implicit) conditions. There was less increased hand relative wideness in the Tactile condition compared to the Verbal condition in the AN group. Another difference between groups was that tactile and verbal hand distortions were correlated in controls, but not in the AN group. In contrast, no difference between groups was found for object representation. Finally, there was no correlation between hand representation relative

wideness and BMI or ED duration for AN patients in the study. AN patients with recent normal weight showed the same distortion as underweight patients.

Hand representation is not identical to the physical hand, even in healthy persons. Previous studies on hand size estimation found that hand representation based on verbal instruction (explicit) was wider than the physical hand in healthy persons, but they did not report the ratio between hand width and finger length^{10,11}. We also found that body representations based on explicit and implicit instructions were distorted in healthy participants, with an increased hand relative wideness in this group. Both conscious body image and sensory perception correlates differ from the physical hand; however, in AN patients, this distortion is stronger.

An overestimation of hand width using a caliper with pointers was also previously found in AN patients¹². Only the explicit hand width representation was evaluated (corresponding to our verbal condition, but we measured the relative wideness), and they did not compare the estimated hand width of AN patients with that in healthy controls. This experiment used the rubber hand illusion with therapeutic purpose: it was found that the rubber hand illusion improved estimation of hand width in AN patients, the hand width being less overestimated after the rubber hand illusion.

The overestimation of hand wideness was less substantial in the Tactile condition compared to the Verbal condition: in other words, conscious hand representation is more impaired than pure implicit (or somatoperceptive) hand representation in the AN group. This difference between the two representations in AN can be related to the fact that a lack of somatoperceptive feedback increases the distortion. Clinically, patients often use body checking behaviours, such as trying to feel their bones on specific parts of their body, pinching or wrapping a hand around the stomach or thigh, etc. These behaviours could be related to attempts to balance their impaired explicitly-instructed body representation in the verbal condition. Moreover, both representation distortions based on implicit and explicit instructions correlated in the HC group and consequently, in this group, both representations seem to rely on similar processing and share neural mechanisms. In the AN group, this was not the case: implicitly and explicitly-instructed body representation distortions were not correlated, indicating an imbalance between the two body representations.

Both explicitly and implicitly instructed representations were unrelated to BMI. Undernutrition is linked to several AN symptoms, but it does not appear to be related with BRD in our study. Our results are congruent with the clinical observation that BRD often persists after weight restoration, and with the allocentric-lock hypothesis (i.e. related to difficulties to update body representation after weight change). Patients may have difficulties in updating their body representation along with the weight changes, due to their defective multisensory integration. BRD is a strong risk factor of relapse and may play a main role in remission^{4,7}.

In this study, both explicitly and implicitly-instructed representations were unrelated to ED duration. The patient sample size was limited, and only composed of adults, with a wide ED duration range (1–37 years). Further research with more participants and younger patients is needed to investigate whether similar distortions are present early in AN and to confirm independency with ED duration. An endophenotype of AN, shared by patients and unaffected relatives, is supported by recent work; it usually concerns the intense and compulsive exercise exhibited by most patients and neurocognitive features^{33–35}. Body representation distortion could also take part in it. Further research using the hand representation spatial task in recovered AN and relatives is necessary to precise whether this body representation distortion is a stable vulnerability trait for eating disorders or if it is a symptom occurring during the period of the illness and lingering after weight restoration before improving.

Our results add to the growing evidence that somatoperception and conscious body image are impaired in AN, and strengthen the hypothesis that AN has profound and unspecific body distortion. The method used in this study can objectively evaluate these impairments with a simple test which is easy to perform, replicable and potentially compatible with neuroimaging. The assessment used in this study provided an indirect/unconscious measure of body representation as hand is not one of the most commonly affected body parts reported by patients affected by AN. Nevertheless, the assessment of the hand showed strong distortion, unveiling a new approach to measure body representation distortion in AN.

Limitations. First, our sample was not homogeneous in term of weight status, and some patients had recently gained weight. In our sample, we did not find any evidence for an effect of weight recovery, however, assessing hand representation in a third group made of weight-recovered AN patients would be necessary to confirm this observation. Second, participants did not have a subjective evaluation of body representation (with questionnaires). Third, some of our control subjects were men, while there were only women in the AN group. However, no gender difference in spatial hand representation distortions was found in previous work (Dupin et al., submitted for publication). Therefore, there should be no major impact of this difference between groups on the results. The originality of the assessment is also a limitation. Similar measurements on other parts of the body could have better characterized the specifics of these implicit hand measurements and should be incorporated into future studies.

Conclusion

Using a novel method to evaluate body representation in AN, we targeted a low emotionally salient body part (i.e. hand) in AN patients and controls to assess body representation using explicit and implicit instructions. We found that hand representation was wider in patients with AN in both representations than age-matched healthy controls. Our results support a body representation disorder hypothesis and show that BRD is not limited to body parts with high emotional salience, as it also concerns hands. Our method is easy to use in clinical practice, allows for immediate quantification and implicit assessment. It allows quantification of body representation in both clinical care and research concerning anorexia nervosa and eating disorders.

Data availability

Data used in this work are available upon request to the corresponding author.

Received: 19 July 2021; Accepted: 13 September 2021

Published online: 05 October 2021

References

- Mitchell, J. E. & Peterson, C. B. Anorexia nervosa. *N. Engl. J. Med.* **382**, 1343–1351 (2020).
- Treasure, J. *et al.* Anorexia nervosa. *Nat. Rev. Dis. Primer* **1**, 1–21 (2015).
- American Psychiatric Association. *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (American Psychiatric Association, 2013).
- Santonastaso, P. *et al.* Typical and atypical restrictive anorexia nervosa: Weight history, body image, psychiatric symptoms, and response to outpatient treatment. *Int. J. Eat. Disord.* **42**, 464–470 (2009).
- Engel, M. M. & Keizer, A. Body representation disturbances in visual perception and affordance perception persist in eating disorder patients after completing treatment. *Sci. Rep.* **7**, 16184 (2017).
- Exterkate, C. C., Vriesendorp, P. F. & de Jong, C. A. J. Body attitudes in patients with eating disorders at presentation and completion of intensive outpatient day treatment. *Eat. Behav.* **10**, 16–21 (2009).
- Prost-Lehmann, C., Shankland, R., França, L. R., Laurent, A. & Flaudias, V. Symptomatology long-term evolution after hospitalization for anorexia nervosa: Drive for thinness to explain effects of body dissatisfaction on type of outcome. *Psychiatry Res.* **266**, 212–217 (2018).
- Gardner, R. M. & Brown, D. L. Body size estimation in anorexia nervosa: A brief review of findings from 2003 through 2013. *Psychiatry Res.* **219**, 407–410 (2014).
- Mölbart, S. C. *et al.* Depictive and metric body size estimation in anorexia nervosa and bulimia nervosa: A systematic review and meta-analysis. *Clin. Psychol. Rev.* **57**, 21–31 (2017).
- Longo, M. R. & Haggard, P. An implicit body representation underlying human position sense. *Proc. Natl. Acad. Sci. USA.* **107**, 11727–11732 (2010).
- Mancini, F., Longo, M. R., Iannetti, G. D. & Haggard, P. A supramodal representation of the body surface. *Neuropsychologia* **49**, 1194–1201 (2011).
- Keizer, A., Smeets, M. A. M., Postma, A., van Elburg, A. & Dijkerman, H. C. Does the experience of ownership over a rubber hand change body size perception in anorexia nervosa patients? *Neuropsychologia* **62**, 26–37 (2014).
- Tagini, S., Scarpina, F., Scacchi, M., Mauro, A. & Zampini, M. The self-perceived body size in obesity: Evidence from the implicit representation of the hand. *Q. J. Exp. Psychol.* **2006**(74), 1103–1116 (2021).
- Beckmann, N., Baumann, P., Herpertz, S., Trojan, J. & Diers, M. How the unconscious mind controls body movements: Body schema distortion in anorexia nervosa. *Int. J. Eat. Disord.* <https://doi.org/10.1002/eat.23451> (2020).
- Calugi, S. & Dalle Grave, R. Body image concern and treatment outcomes in adolescents with anorexia nervosa. *Int. J. Eat. Disord.* **52**, 582–585 (2019).
- Case, L. K., Wilson, R. C. & Ramachandran, V. S. Diminished size-weight illusion in anorexia nervosa: Evidence for visuo-proprioceptive integration deficit. *Exp. Brain Res.* **217**, 79–87 (2012).
- Grunwald, M. *et al.* Haptic perception in anorexia nervosa before and after weight gain. *J. Clin. Exp. Neuropsychol.* **23**, 520–529 (2001).
- Guardia, D. *et al.* Anticipation of body-scaled action is modified in anorexia nervosa. *Neuropsychologia* **48**, 3961–3966 (2010).
- Guardia, D., Carey, A., Cottencin, O., Thomas, P. & Luyat, M. Disruption of spatial task performance in anorexia nervosa. *PLoS ONE* **8**, e54928 (2013).
- Keizer, A. *et al.* Tactile body image disturbance in anorexia nervosa. *Psychiatry Res.* **190**, 115–120 (2011).
- Keizer, A., Smeets, M. A. M., Dijkerman, H. C., van Elburg, A. & Postma, A. Aberrant somatosensory perception in Anorexia Nervosa. *Psychiatry Res.* **200**, 530–537 (2012).
- Zopf, R., Contini, E., Fowler, C., Mondraty, N. & Williams, M. A. Body distortions in Anorexia Nervosa: Evidence for changed processing of multisensory bodily signals. *Psychiatry Res.* **245**, 473–481 (2016).
- Gaudio, S., Brooks, S. J. & Riva, G. Nonvisual multisensory impairment of body perception in anorexia nervosa: A systematic review of neuropsychological studies. *PLoS ONE* **9**, e110087 (2014).
- Riva, G. Neuroscience and eating disorders: The allocentric lock hypothesis. *Med. Hypotheses* **78**, 254–257 (2012).
- Engel, M. M. *et al.* Anorexia nervosa and the size-weight illusion: No evidence of impaired visual-haptic object integration. *PLoS ONE* **15**, e0237421 (2020).
- Cooper, P. J., Taylor, M. J., Cooper, Z. & Fairbum, C. G. The development and validation of the body shape questionnaire. *Int. J. Eat. Disord.* **6**, 485–494 (1987).
- Garner, D. M. Eating disorder inventory-2 manual (1991).
- Skrzypek, S., Wehmeier, P. M. & Remschmidt, H. Body image assessment using body size estimation in recent studies on anorexia nervosa. A brief review. *Eur. Child Adolesc. Psychiatry* **10**, 215–221 (2001).
- Eads, J., Lorimer Moseley, G. & Hillier, S. Non-informative vision enhances tactile acuity: A systematic review and meta-analysis. *Neuropsychologia* **75**, 179–185 (2015).
- Haggard, P., Taylor-Clarke, M. & Kennett, S. Tactile perception, cortical representation and the bodily self. *Curr. Biol. CB* **13**, R170–173 (2003).
- Taylor-Clarke, M., Kennett, S. & Haggard, P. Vision modulates somatosensory cortical processing. *Curr. Biol.* **12**, 233–236 (2002).
- Longo, M. Implicit and explicit body representations. *Eur. Psychol.* **20**, 6–15 (2015).
- Casper, R. C. Restless activation and drive for activity in anorexia nervosa may reflect a disorder of energy homeostasis. *Int. J. Eat. Disord.* **49**, 750–752 (2016).
- Di Lodovico, L. *et al.* Physical exercise-related endophenotypes in anorexia nervosa. *Int. J. Eat. Disord.* **54**, 1181–1188 (2021).
- Malcolm, A. & Phillipou, A. Current directions in biomarkers and endophenotypes for anorexia nervosa: A scoping review. *J. Psychiatr. Res.* **137**, 303–310 (2021).

Acknowledgements

We thank all nurses of the specialized eating disorder clinical unit who helped the investigation, in particular Marion Deloulay, Aurore Delacroix and Etienne Kimmel. We also thank Daphnée Poupon for her help for editing the manuscript. This work did not receive any grant research.

Author contributions

P.D. conceived the study. L.D. and P.L. designed the experimental procedure. J.V., L.D. and P.D. performed experiments and analysed the data. J.V. wrote the first draft of the manuscript and all authors commented on

previous versions of the manuscript. All authors interpreted results of experiments. All authors edited, revised, and approved the final version of manuscript.

Competing interests

The authors declare no competing interests.

Additional information

Correspondence and requests for materials should be addressed to P.D.

Reprints and permissions information is available at www.nature.com/reprints.

Publisher's note Springer Nature remains neutral with regard to jurisdictional claims in published maps and institutional affiliations.



Open Access This article is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License, which permits use, sharing, adaptation, distribution and reproduction in any medium or format, as long as you give appropriate credit to the original author(s) and the source, provide a link to the Creative Commons licence, and indicate if changes were made. The images or other third party material in this article are included in the article's Creative Commons licence, unless indicated otherwise in a credit line to the material. If material is not included in the article's Creative Commons licence and your intended use is not permitted by statutory regulation or exceeds the permitted use, you will need to obtain permission directly from the copyright holder. To view a copy of this licence, visit <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.

© The Author(s) 2021

Vu, le Directeur de Thèse,
le

Vu, le Doyen
de la Faculté de Médecine
de Tours, le

VERBE Julia

54 pages – 2 tableaux – 4 figures

La représentation spatiale de la main dans l'anorexie mentale : étude pilote contrôlée menée à la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale à Paris

Résumé :

Introduction : Le trouble de la représentation du corps fait partie des symptômes clés de l'Anorexie Mentale (AM), et est classiquement évalué de manière subjective, en s'appuyant sur la forme du corps. Notre objectif était de développer un nouvel outil d'évaluation du trouble de la représentation du corps, indépendant de l'image du corps véhiculée socialement, à partir de la main, partie du corps peu impactée émotionnellement.

Matériel et méthode : Dans une étude pilote monocentrique ouverte, nous avons mesuré les représentations de la main à partir d'instructions explicite (verbale) et implicite (tactile). Les participants, les yeux fermés, devaient pointer des cibles précises (articulations et ongles de chaque doigt) indiquées par instruction verbale ou stimulation tactile, afin d'évaluer la représentation du corps. Le ratio entre la largeur de la main et la longueur des doigts a été comparé entre patientes avec AM (n=31) et sujets contrôles (n=31), et mis en corrélation avec l'index de masse corporelle actuel, le sous-type d'AM et la durée de la maladie. Afin de contrôler que la distorsion de la main était propre à la représentation du corps, nous avons également évalué la représentation d'objets extérieurs.

Résultats : Le ratio largeur/longueur de la représentation de la main était significativement augmenté chez les patientes avec AM, tandis qu'aucune différence n'était trouvée dans la représentation d'objets extérieurs. Nous n'avons pas trouvé de corrélation entre l'estimation de la largeur de la main et des traits cliniques liés au trouble du comportement alimentaire.

Discussion : Nos résultats suggèrent que le trouble de la représentation du corps n'est pas limité à des parties du corps à fort impact émotionnel, ce qui renforce l'hypothèse que l'anorexie mentale est associée à un trouble de la représentation du corps profond et non spécifique.

Mots clés : anorexie mentale, troubles des conduites alimentaires, image corporelle, trouble de la représentation du corps, main.

Jury :

Président du Jury : Professeur Frédérique BONNET-BRILHAULT

Directeur de thèse : Docteur Philibert DURIEZ

Membres du Jury : Professeur Philip GORWOOD
Professeur Wissam EL HAGE
Professeur Régis HANKARD

Date de soutenance : 16 novembre 2021